



SANTÉ EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

LES BESOINS D'UNE POPULATION DÉMUNIE



La santé maternelle et infantile a été la priorité des actions initiales de Morija. En 1979, année de la création de l'association, l'essentiel des fonds récoltés est destiné à l'achat de nourriture et de médicaments. Particulièrement fragiles, les mamans, femmes enceintes, jeunes enfants bénéficient d'une attention particulière dans nos centres de santé, avec la volonté d'en faire des structures sanitaires spécialisées, disposant de plusieurs services distincts et d'un personnel local formé et compétent. Centres de nutrition (CREN), Centre de Santé Intégré (CSI), Centre Médico-Social (CMS) sont ainsi aujourd'hui exclusivement composés de praticiens locaux et devenus des références dans leur aire de santé respective.

Après 40 années d'histoire, de développement et de progrès, nous devrions pouvoir constater que la population d'Afrique subsaharienne est en bonne santé. Malheureusement c'est loin d'être le cas. En 2019, alors qu'on y recense 11% de la population mondiale, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) considère que 24% de la morbidité mondiale pèse sur ses habitants tandis qu'on n'y trouve que 3% du personnel soignant de la planète ! **Conséquence : entre le Burkina Faso et la majorité des pays développés, en moyenne 25 années d'espérance de vie séparent leurs habitants (55 contre 80).** Concrètement, ce pays qui figure parmi les plus pauvres de la planète, n'est toujours pas en mesure d'assurer les soins de base les plus indispensables ou garantir la présence d'un professionnel de santé qualifié à tous les accouchements.

Lorsque le handicap s'ajoute à cette situation, la vie devient très compliquée pour la personne handicapée et ses proches. Peu de structures existent pour les prendre en charge et c'est dans cette optique que depuis 1992, Morija gère le Centre Médico-Chirurgical (CMC) de Kaya (Burkina Faso) où la vision est d'offrir la meilleure qualité de soins à chaque patient, quelle que soit sa condition sociale et ses moyens financiers. Comme vous le lirez dans ce numéro, la dégradation sécuritaire vient exacerber les problématiques liées à la santé ou au handicap. Contraints de fuir leur communauté, des centaines de milliers de personnes trouvent refuge dans des camps, des écoles ou des familles d'accueil. Nourriture, abri, soins de santé sont des besoins primaires loin d'être acquis, qui mettent en danger de nombreuses familles.

A Kaya, avec nos partenaires locaux et grâce au CMC, Morija a décidé de se mobiliser pour appuyer plus de 40'000 déplacés qui n'ont plus rien. Cette crise humanitaire sans précédent appelle une réaction de notre part qui dépend de la générosité de chacun. Malgré l'ampleur de la tâche et du défi à relever, votre fidélité et votre engagement à nos côtés, à leurs côtés, me donnent de l'espoir. Je suis convaincu qu'ensemble, nous pourrons apporter une réponse rapide et efficace pour éviter que pire ne se produise.

Benjamin Gasse
Directeur des Programmes

25 années d'espérance de vie en moins pour les habitants du Burkina Faso



RACINES DE MORIJA

« Un lépreux s'approcha de lui. Il le supplia, tomba à genoux devant lui et lui dit : si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, pris de compassion pour lui, tendit la main, le toucha et lui dit : 'Je le veux, sois pur'. Aussitôt la lèpre le quitta et il fut pur. » (Marc 1, v40 à 41)

A travers les âges, la lèpre a probablement constitué une des maladies les plus stigmatisantes et effrayantes pour l'humanité. Cette maladie chronique affecte la peau et les nerfs périphériques qui, peu à peu, deviennent insensibles. La lente évolution de la maladie mène à des déformations et des mutilations. La crainte qu'elle inspire est également liée à son pouvoir de contagion.

C'est pourquoi de nombreuses règles culturelles ou religieuses contraignent souvent les lépreux à garder leurs

distances avec leur communauté et les gens bien portants.

Ici le lépreux n'aurait jamais dû oser approcher Jésus et ce dernier n'aurait jamais dû toucher le lépreux : l'un et l'autre ont transgressé l'exclusion traditionnelle. Pourtant chacun ose dépasser la loi, faire un pas vers l'autre et c'est alors que le miracle de la guérison se produit.

Dans nos sociétés individualistes, ce passage est plus que jamais d'actualité : il nous questionne sur la compassion que nous portons à notre famille, nos amis, notre prochain mais aussi à l'étranger, les malades, ceux dont nous détournons trop souvent le regard, parce qu'ils renvoient à la souffrance et injustices de notre monde. À l'image du Christ, osons dépasser nos règles, nos habitudes culturelles pour les regarder avec compassion, ou mieux encore, pour leur prendre la main.

Mission

Morija est une organisation humanitaire et de coopération au développement dont l'objectif est de venir en aide aux populations vulnérables, principalement en Afrique subsaharienne.

Nos valeurs humanitaires sont inspirées par notre éthique chrétienne :

Solidarité, Autonomie, Proximité, Intégrité, Dignité, Compassion.

Mensuel d'information

Rédaction : Morija

Photo couverture : Morija, CMS Farendè

Racines : Benjamin Gasse

Impression : Jordi AG

Prix de l'abonnement : CHF 25.- / 23€

Abonnement soutien : CHF 50.- / 46€

Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret

Tél. +41(0)24 472 80 70

info@morija.org - CCP 19-10365-8

IBAN: CH43 0900 0000 1901 0365 8

Vérificateur des comptes

Fiduciaire Künzle SA - Monthey

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains

morija.france@morija.org

Banque: Crédit Agricole

IBAN: FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Suisse et France :

Site internet : www.morija.org

www.facebook.com/morija.org

Morija bénéficie de la certification ZEW depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes.



Votre don en bonnes mains

MORIJA INVITÉ D'HONNEUR DE LA 60^{ÈME} FOIRE DU VALAIS

À l'occasion de son 40^{ème} anniversaire, Morija a été l'invitée d'honneur de la 60^{ème} Foire du Valais à Martigny, événement incontournable qui accueille chaque année plus de 200'000 personnes. Du 27 septembre au 6 octobre, sur le stand 1729, les visiteurs de la Foire ont ainsi pu découvrir l'action humanitaire de l'association dont le siège est situé en Valais depuis sa fondation en 1979.



Sensibiliser à la solidarité dans la bonne humeur

Dans l'ambiance festive de la plus grande foire de Suisse romande, ce fut l'occasion pour Morija d'aller à la rencontre d'un public nombreux afin de partager notre passion pour l'humanitaire et les projets de coopération au développement. Pour les visiteurs, ce fut l'opportunité de découvrir davantage Morija et pourquoi pas de s'engager à ses côtés.

Grâce à l'aide de nos sponsors, un jeu concours permettait à chaque visiteur de gagner de nombreux lots — dont une meule de raclette et 10 kg de chocolats Cailler. Un mini studio vidéo permettait aux participants de se filmer devant la grille de notre centre de santé au Burkina Faso ou alors dans l'espace (thème de la Foire cette année): les fous-rires étaient souvent au rendez vous de cette petite animation ! Enfin un moment de convivialité autour d'une raclette solidaire permettait d'aborder des sujets plus sérieux en lien avec nos projets en Afrique subsaharienne et de sensibiliser aux enjeux de la solidarité internationale.



Un mécanisme ingénieux reliant la roue d'un fauteuil roulant à un cylindre recueillant les dons a permis à chaque visiteur d'exprimer sa générosité en faveur du CMC Kaya et a permis de récolter plus de 3'000 frs.



Focus sur le projet du CMC Kaya

Une maquette d'un bâtiment de santé réalisée grâce à une imprimante 3D, placée à l'entrée du stand, interpellait les passants à la fois par son mode de fabrication, sa qualité et par ce qu'elle représentait. Souvent le point de départ de conversation sur la problématique du handicap, elle permettait d'engager des conversations sur sa prise en charge dans les pays les plus pauvres de la planète.

Le samedi 18 octobre, une conférence était proposée par Morija, présentée par le chirurgien orthopédiste Dr. Daniel Fritschy : « *Rendre l'espoir : chirurgie humanitaire au Burkina Faso* ».



Merci à nos sponsors pour leur appui et particulièrement à la Loterie Romande qui a couvert les frais de participation à la Foire. Nos remerciements vont également à l'ensemble de nos collaborateurs et nos nombreux bénévoles qui se sont engagés durant 10 journées intenses pour faire de cette participation à la Foire du Valais une vraie réussite !

RETOUR SUR LA MISSION DE CHIRURGIE HOLLANDAISE

PAR FRANÇOIS KPAMI, DIRECTEUR DU CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL DE KAYA



Du 10 au 23 août dernier a eu lieu au Centre Médico-Chirurgical (CMC) de Kaya la 2^{ème} mission chirurgicale néerlandaise de l'année. Emmenée par le chirurgien orthopédiste Carroll Tseng, l'équipe était composée de 5 praticiens expérimentés (2 chirurgiens, 2 anesthésistes et une instrumentiste), tous rompus aux missions humanitaires de chirurgie que ce soit au Burkina ou dans d'autres régions du globe.

Parmi eux, depuis 7 années, le docteur anesthésiste Michel de Grood réalise 2 missions annuelles à Kaya et participait ici à sa 14^{ème} mission. Dans la salle de réveil, il réserve la même surprise rituelle à ses patients : un petit pot de glace offert à chaque opéré. Comme il le souligne, la vie est quand même plus belle et moins douloureuse lorsque l'on déguste une bonne glace !



Le Dr de Grood avec François Kpami, directeur du CMC

Les journées sont bien remplies pour l'équipe qui cherche à optimiser le court temps à disposition. **L'engagement a été récompensé car durant les 14 jours de missions, 45 patients ont pu être opérés et 228 patients consultés.** A la fin de la mission, toute l'équipe hollandaise et les employés du Centre se sont retrouvés autour d'un repas de l'amitié pour se réjouir du travail réalisé.



Photo de groupe à la fin des visites post opératoires



Boukary Ouedraogo

“ TÉMOIGNAGE

Je m'appelle Harouna Ouédraogo, cultivateur et père de Boukary, 16 ans. J'habite à Kaya, avec ma famille, depuis début mai 2019 comme déplacés. Notre village de résidence habituelle est Belhoro, dans la commune d'Arbinda, au nord de Kaya.*

J'ai été contraint de quitter mon domicile avec ma famille en début mai suite à l'assassinat de mon voisin lors d'une attaque terroriste dans notre zone. Je suis parti deux jours après.

A Kaya, j'ai loué une maison où je vis avec ma famille. Je n'ai reçu aucune aide et ma seule source de revenus actuelle provient de mon fils d'une quinzaine d'années qui travaille sur un site d'orpaillage clandestin.

Depuis qu'il a 10 ans, mon fils Boukary, se plaignait de douleurs à la jambe gauche. Il y avait de multiples plaies suintantes sur la jambe et celle-ci se déformait progressivement. Pendant six ans, les soins tentés ont été un échec.

En début juillet passé, j'ai appris par quelqu'un qui est venu nous rendre visite que mon fils pourrait être soulagé de son mal au CMC Morija. J'ai saisi l'occasion pour le conduire en consultation le 26 juillet. De cette consultation, il résulte comme diagnostic que Boukary souffrait d'une ostéomyélite (infection de l'os) du tibia ayant occasionné la mort d'une partie de l'os, et qu'il fallait opérer pour extraire cette partie morte de l'os. Le rendez vous a été pris pour août mais quand le coût m'a été communiqué, je leur ai dit que je ne pouvais pas le supporter car je suis un déplacé sans ressources. C'est ainsi que j'ai été conduit chez le directeur qui, après m'avoir écouté, m'a rassuré de ce que Morija contribuera à l'intervention de mon fils. C'est comme cela que Boukary a été opéré le 15 août dernier sans que je ne paye le moindre franc.

L'évolution de la santé de Boukary en post opératoire est très satisfaisante et je manque de mots pour témoigner ma reconnaissance à Morija. Je ne peux que prier pour l'avancement de cette œuvre afin que davantage de personnes puissent être aidées comme je l'ai été aujourd'hui.

*Arbinda est un village rural de 10'000 habitants, situé dans la province de Soum, à moins de 100 km de la frontière nord. Le 9 juin dernier, une attaque terroriste a entraîné la mort de 19 civils.

LE CMC DE KAYA : D'HIER À AUJOURD'HUI

Le Centre Médico-Chirurgical (CMC) de Kaya occupe une place à part dans l'histoire de Morija, son histoire et les projets d'avenir se font l'écho de l'histoire et du développement de l'association.

En 1974, Morija s'installe à Kaya pour venir en aide aux orphelins tandis qu'en 1979, un orphelinat est construit et accueille des enfants abandonnés ou sans famille, les 10'600 frs récoltés cette année-là permettent de construire différents bâtiments dont une infirmerie et une salle de soins. Parallèlement Morija développe un centre de formation professionnelle spécialisée dans la menuiserie. Après 3 ans d'internat les jeunes diplômés ont le bagage nécessaire pour exercer la profession de menuisier.



Vue aérienne

C'est en décembre 1990 que Morija reprend officiellement la gestion officielle du Centre pour Handicapés de Kaya (CHK) avec l'ambition de permettre la réadaptation fonctionnelle mais aussi la réinsertion professionnelle des personnes en situation de handicap. 5 sections de formation et 3 sections de production voient le jour tandis que les étudiants sont également pris en charge par des physiothérapeutes.

En 1992, Morija décide d'aménager et d'agrandir le CHK pour en faire une structure spécialisée dans la réadaptation physique. Au service de physiothérapie, s'ajoute un des premiers ateliers d'appareillage et de fabrication de prothèses du pays. Cette combinaison de services fait déjà du CHK un centre unique au Burkina Faso.

En 1999, Albert Zongo alors physiothérapeute devient le premier Directeur burkinabè du CHK et contribue au développe-



Fauteuil roulant africain

ment du Centre. Très vite, il s'aperçoit que bon nombre de pathologies nécessiteraient une opération chirurgicale et a alors l'idée d'un bloc opératoire. Cette vision se concrétise en 2010, grâce à l'engagement du chirurgien suisse Dominique Hügli, avec l'inauguration d'un service de chirurgie orthopédique comprenant une radiologie, un bloc opératoire et une unité d'hospitalisation.

Grâce à ce bloc, le CHK obtient alors le statut de Centre Médico-Chirurgical (CMC) et propose une prise en charge globale du handicap physique à travers les 3 offres de soins conjuguées : physiothérapie, appareillage orthopédique et chirurgie. Chaque année, la structure accueille environ 1'300 personnes et prend en charge le patient depuis le diagnostic initial jusqu'à sa rééducation, en passant par l'opération.

A l'image de l'association, qu'il soit CHK ou CMC, le Centre refuse de considérer la pauvreté et le handicap comme une fatalité et s'attelle à proposer une solution aux cas les plus désespérés. Depuis sa création, les activités de CMC ont évolué et se sont développées pour répondre au défi d'un handicap aux formes multiples qui demandent des réponses également multiples et combinées.



Pansement en salle d'opération

Depuis quelques mois, la ville de Kaya fait face à l'afflux de plus de 40'000 déplacés qui viennent y trouver refuge en quête de paix et d'un avenir meilleur. De nouveau, face à cette situation et à la précarité, le CMC va devoir innover et proposer des solutions, des soins, des consultations, de la nourriture, de l'écoute. Cela ne sera pas simple, demandera des moyens humains et financiers mais cela est indispensable au regard du besoin humain et médical.

LA CRISE HUMANITAIRE DU BURKINA FASO



PAR GÉDÉON KABORÉ, COORDINATEUR MORIJA POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST



Depuis plusieurs mois la situation sécuritaire et humanitaire se dégrade au Burkina Faso, jetant chaque jour sur les routes des centaines de familles qui cherchent refuge dans des régions plus sûres du pays.

Semaine après semaine, les chiffres recensant les déplacés internes augmentent et les Nations Unies considère aujourd'hui que plus de 300'000 personnes ont quitté leur communauté, abandonnant leur foyer, leurs activités et sources de revenus.

Située dans la région du Centre-Nord, à 100 km de la capitale, la ville de Kaya occupe une situation stratégique à la fois sur le plan militaire et humanitaire : elle constitue une base arrière de l'armée pour combattre la menace terroriste de la zone frontalière, et c'est une ville d'accueil pour les centaines de familles fuyant le nord du pays. Aujourd'hui la ville compterait environ 50'000 déplacés accueillis pour leur grande majorité dans les écoles.

Le risque humanitaire a contraint les Nations Unies à ouvrir un imposant Bureau à l'entrée de la ville: Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), Programme Alimentaire Mondial (PAM) et Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) sont ainsi regroupés au sein des mêmes locaux afin de coordonner leurs actions dans la région. **Morija participera désormais aux 2 réunions mensuelles de coordination des différents groupes sectoriels afin d'appuyer et de se coordonner aux actions des Nations Unies.**

Face à cette situation, grâce à son ancrage local, à ses partenaires locaux et à son personnel, Morija est une des rares ONGs à avoir la capacité de répondre rapidement et durablement aux besoins primaires de ces populations déplacées. Cela est rendu possible grâce à la mobilisation de nos donateurs et de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) qui a débloqué un

fonds spécial pour cette urgence humanitaire à Kaya. Chaque mois, une distribution de vivres sera réalisée tandis qu'un fonds santé permettra de prendre en charge des urgences sanitaires. Une détection des situations de handicap sera réalisée parmi les déplacés qui seront pris en charge au sein du Centre Médico-Chirurgical de Kaya.

Sur place, chacun espère que cette situation ne va pas perdurer; la volonté première des familles déplacées est de retrouver leur village et leur foyer. Même s'ils sont accueillis avec fraternité et solidarité par leurs concitoyens, ils se sentent déracinés et comme des réfugiés au sein de leur propre pays.

« TÉMOIGNAGE



Lors de notre dernière rencontre avec le comité de gestion des déplacés, mis en place par notre partenaire local, nous avons pu recueillir le témoignage de Julienne qui venait juste d'arriver à Kaya.

« Nous sommes partis il y a 3 jours de notre village et je suis arrivée ce matin à Kaya avec mes 3 enfants. Un jour, 6 personnes ont surgi sur 2 motos dans notre concession. Ils cherchaient mon mari et voulaient l'égorger. Mon mari a eu le temps de fuir en brousse et il y est resté caché pendant 8 jours. Les assaillants sont repartis. Je n'ai pas revu mon mari depuis mais, par téléphone, il m'a demandé de fuir et de venir me réfugier à Kaya. Je ne sais pas pourquoi ils ont voulu faire cela. Dans le village, ils veulent juste semer la terreur. Ils ont par exemple tué l'infirmier du centre de santé et plus personne ne veut y travailler.



Le camp de déplacés de Pensa, près de la commune de Barsalogo, au Nord de Kaya. Photo Morija

LE CENTRE DE SANTÉ INTÉGRÉ DE GUIDER

PAR FERDINAND ITONDJIBAYE, COORDINATEUR MORIJA POUR LE TCHAD-CAMEROUN



L'entrée du Centre de Santé

Le Centre de Santé Intégré est une structure hospitalière offrant des soins de santé aux populations de Guider dans la région du Nord au Cameroun.

Situé à la frontière du Tchad, le CSI couvre une aire sanitaire de 22'000 personnes dont la majorité sont des agriculteurs. Il propose des soins curatifs et préventifs et dispose d'un laboratoire. En 2002, la construction de la maternité offrant un suivi maternel tandis que 200 accouchements y ont lieu par année. **Particularité cette année, durant la saison des pluies, le CSI a accueilli bon nombre de patients atteints de paludisme, de fièvre typhoïde, d'enfants malnutris ou encore de choléra.** L'équipe soignante a mis les bouchées doubles pour organiser des stratégies avancées de vaccination, des consultations prénatales, des consultations communautaires, prendre en charge des enfants malnutris ou encore sensibiliser contre la propagation du choléra au sein des communautés. Le gouvernement n'a pas les moyens pour prévenir et éviter les épidémies liées à cette maladie. Chaque structure sanitaire doit mettre en place une prévention par le biais de la sensibilisation sur les règles d'hygiène et acquérir des médicaments et du matériel de protection pour isoler les malades.

« TÉMOIGNAGE

Je m'appelle Zaratou, j'ai 30 ans. Je suis enceinte de mon 3^e enfant. J'habitais au Nigéria mais à cause des menaces de la secte Boko Haram, nous avons fui pour trouver refuge ici à Guider.

Quand j'étais à Moubi au Nigéria, certains maris comme le mien ne nous autorisaient pas à aller à la consultation prénatale. J'ai accouché à la maison. Pour mon 2^e accouchement, je suis venue ici au Centre de Santé Morija et j'avais très vite retrouvé la forme après l'accouchement. J'habite non loin d'un autre centre de santé mais j'ai choisi le CSI parce que les employés prennent bien soin des femmes enceintes. Ils respectent les différentes phases de suivis prénataux et nous prennent en charge rapidement. Tant que je vis ici à Guider, je ferai mes visites prénatales et je soignerai mes enfants ici.



Zaratou en compagnie des autres femmes enceintes

LE CENTRE DE SANTÉ INTÉGRÉ DE GUIDER EN CHIFFRES EN 2019 :



919

consultations prénatales



356

femmes enceintes traitées pour paludisme



1'288

vaccinations



1'302

consultations curatives

La commune de Guider a accueilli bon nombre de réfugiés nigériens. Ils ont fui leur village en raison des exactions commises par le groupe Boko Haram. C'est le PAM (Programme Alimentaire Mondial) et l'UNICEF qui leur viennent en aide, le gouvernement camerounais ne pouvant assurer leur prise en charge. Le CSI fait aussi sa part en accueillant certains réfugiés gratuitement.



CHIRURGIE HUMANITAIRE AU CMC DE KAYA

UN ACCIDENT DE LA VOIE PUBLIQUE MAL SOIGNÉ AVAIT ENTRAÎNÉ UNE NÉCROSE DE LA HANCHE DE MARIAM DIALO QUI SOUFFRAIT DEPUIS 2 ANS.
SANS MOYENS FINANCIERS, SES PARENTS NE PARVENAIENT PAS À TROUVER DE SOLUTION.
MARIAM A ÉTÉ PRISE EN CHARGE PAR LA MISSION CHIRURGICALE HOLLANDAISE D'AOÛT 2019, ET OPÉRÉE AVEC SUCCÈS, LUI DONNANT UNE CHANCE POUR UN NOUVEAU DÉPART.

Avec **CHF 25.- / 22 €**

vous participez à la prise en charge d'un patient pour
une opération de chirurgie orthopédique au CMC de Kaya :

- résection (ablation tissus infectés) : CHF 185.- / 170 €
- prothèse de hanche : CHF 1'006.- / 915 €